

## ETUDE DES POSSIBILITES DE TRANSMISSION DES MALADIES INFECTIEUSES PAR LES ANIMAUX DOMESTIQUES EN DIVAGATION : CAS DE L'ELEVAGE DES PORCS EN GROUPEMENT DE MITI

### [ STUDY OF THE POSSIBILITIES OF TRANSMISSION OF THE INFECTIOUS DISEASES BY THE DOMESTIC ANIMALS IN DIVAGATION : CASE OF THE BREEDING OF THE PIGS IN GROUPING OF MITI ]

*FITINA TOTO Willy, NAMEGABE BARHALENHWA, and BUBALA MUTOMBO*

ISTD-MULUNGU, SUD-KIVU, RD Congo

---

Copyright © 2018 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the *Creative Commons Attribution License*, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

**ABSTRACT:** The cattle form a significant source of income to the population of the South-kivu. In spite of their economic and nutritive importance, they are always victims of the diseases. The results of the research carried out in the grouping of MITI determine the divagation of the animal sources of the zoonose.

**KEYWORDS:** possibility, transmission, infectious diseases, divagation.

**RESUME:** Les bétails forment une source importante de revenu à la population du SUD-KIVU. En dépit de leur importance économique et nutritive, ils sont toujours victimes des maladies. Les résultats de la recherche effectuée dans le groupement de MITI déterminent que la divagation des animaux sources de la zoonose.

**MOT-CLEFS:** possibilité, transmission, maladies infectieuses, divagation.

#### 1 INTRODUCTION

Pour des questions d'ordre alimentaire et socio-économique, l'homme du monde entier a appris à domestiquer les animaux depuis des très longues années.

Il est évident que cette domestication n'est pas restée sans problème pour l'humanité en général et pour les populations paysannes des pays en voie de développement (MAZOYER, 2002).

L'histoire nous renseigne que l'homme vivait de la chasse et de la cueillette et qu'il faudrait attendre jusqu'au néolithique (700 ans A V J.C) pour que celui-ci parachève la domestication des animaux et des plantes (NYALUHAZE ,2012).

L'humanité doit améliorer ses techniques de production de la nourriture pour satisfaire à la demande en croissance. C'est ainsi que le groupement de MITI s'en donne à l'élevage de certaines espèces animales (bovins, caprins, ovins, suidés, cobaye et lapins...) pour répondre à divers besoins vitaux.

Ces paysans se heurtent à un sérieux problème de rareté des pâturages et pratiquent l'élevage en divagation avec toutes les conséquences qui peuvent en découler, mais aussi cohabitent dans une même maison avec les animaux domestiques.

Parmi les animaux domestiques à élever, le porc occupe une place de choix, particulièrement chez les paysans du Sud-Kivu, en groupement de MITI.

Dans tous les cas, la santé des animaux est tributaire des plusieurs facteurs qui peuvent les modifier profondément ou non, dont l'environnement est le plus important (MASUNGA, 2006).

La mauvaise pratique de l'élevage, par manque de pâturage et le logement posent un sérieux problème obligeant les éleveurs à conduire les animaux matins et soirs pour leur alimentation, exposant ainsi la population aux risques d'attente par les maladies dues aux helminthes communes et maladies infectieuses.

Chaque soir, ces animaux sont attachés à des endroits appropriés dans la maison d'habitation ou ces animaux déposent leurs matières fécales.

Se référant à la coutume des bashi, les éleveurs vivent avec leurs animaux sous le même toit, avec tous les risques de contamination des maladies par ces mêmes animaux.

Le porc s'infeste dans le sable, les herbes, les plantations, mais surtout dans les écuries non cimentées. La chique peut causer une sérieuse nuisance à l'élevage du porc, non seulement par les plaies qu'il occasionne et qui peuvent prendre un caractère gangreneux.

Des rapports des pères missionnaires de Moanda établissent que leurs porcs meurent tous, par suite d'un empoisonnement consécutif à la consommation du bulbe d'une plante vénéneuse (H.SERRES, 1973). La plante incriminée fut déterminée par M. le Docteur J. BEQUAERT ; il s'agit d'albuca varigota wild.

Les expériences faites prouvent que le porc ne se nourrit pas de cette plante, qu'il refuse même mélangée avec du riz et cela après un gène prolongé.

Il reste à souligner que dans plusieurs villages de la République Démocratique du Congo, il se pose un problème de divagation des animaux domestique. En traversant plusieurs village du pays, il est facile de remarquer des vaches, des moutons, des chèvres, des chiens, des porcs, ... ce problème se pose également avec les volailles ; c'est le cas des poules, dindons, pintades, canards, qui circulent à longueurs des journées comme biens sans maitre (rapport du séminaire, 2008).

Les bêtes en divagation peuvent aller dans les rivières, dans les sources d'eaux pour s'abreuver ; en s'abreuvant ils peuvent laisser les microbes dans l'eau, la quelle destinée pour la survie de l'homme.

C'est ainsi que ces microbes laissés par ces animaux domestiques en divagation peuvent constituer une source de transmission des maladies à l'homme.

Partant de la problématique évoquée ci-haut, nous nous somme poser la question : quelles sont les possibilités de transmission des maladies infectieuses a la population par les animaux domestiques (porcs) en divagation dans le groupement de MITI ?

## 2 MILIEU D'ETUDE

Le milieu d'étude est le groupement de MITI appelé aussi groupement de RWABIKA, situer dans la partie nord du territoire de KABARE dans la province du Sud-Kivu en république démocratique du Congo a plus ou moins 25km de la ville de BUKAVU sur l'axe routier BUKAVU-GOMA.

Le groupement de MITI occupe une superficie d'environ 186Km<sup>2</sup> dont 96,2Km<sup>2</sup> sont effectivement occupés par la population contre 89,8Km<sup>2</sup> occupés par les grandes concessions étatiques ou privées, ce qui justifie insuffisance de l'espace arable pour la population.

## 3 RESULTATS

Pour nous permettre de réunir les informations et les données fiables, nous avons essayés de relever sur terrain les personnes qui sont impliqués dans l'activité de l'élevage des porcs dans les cinq villages qui constitues le groupement de MITI et nous avons repérer un effectif de 187 éleveurs dont nous avons pris l'échantillon de 80 éleveurs en utilisant la formule suivante :

$$E \frac{x}{y} \times 100 = \frac{80}{26798} \times 100 = 0.29\%$$

E= Taille de l'échantillon, x= Nombre des ménages enquêtés, y= nombre total de la population

La population cible est donc représentée dans le tableau ci-dessous conformément aux cinq villages qui constituent le groupement de Miti.

**Tableau 1. La population cible**

N°	VILLAGES	ELEVEURS	%
1	CIBINDA	20	25
2	COMBO	15	18.75
3	KAKENGE	10	12.5
4	KASHUSHA	10	12.5
5	MITI CENTRE	25	31.25
	TOTAL	80	100

Sources : Nos investigations sur terrain.

**Tableau 2. Les animaux domestiques élevés par les enquêtés**

N°	Réponses attendues	Scores	%
1	Bovin	12	15
2	Caprin	8	10
3	Porc	45	56.25
4	Lapin	5	6.25
5	Volaille	10	12.5
	Total	80	100

Sources : Nos investigations sur terrain.

De ce tableau, il ressort que 45 personnes soit 56.25% de notre échantillon pratiquent l'élevage des porcs. Par contre 12 personnes soit 15% élèvent les bovins et 10 personnes soit 12.5% de nos enquêtés font l'élevage des volailles, 8 personnes soit 10% élèvent les caprins et en fin 5 personnes soit 6.25% affirment qu'elles font l'élevage des lapins.

**Tableau 3. Les types d'élevage pratiqué par les enquêtés**

N°	Réponses attendues	Scores	%
1	En divagation	70	87.5
2	En stabulation	8	10
3	Les deux types à la fois	2	2.5
	Total	80	100

Source : nos investigations sur terrain.

De ce tableau, il se note que 70 éleveurs soit 87.5% de notre échantillon pratiquent l'élevage en divagation ; cela certifie que les éleveurs ne connaissent pas d'autres systèmes d'élevage.

Par contre 8 personnes soit 10% de notre échantillon affirment qu'elles pratiquent l'élevage en stabulation. Aussi deux personnes soit 2.5% ont dit qu'elles font les 2 types d'élevage à la fois.

**Tableau 4. Relève des problèmes à l'élevage en divagation du porc**

N°	Réponses attendues	Scores	%
1	Conflits avec les agriculteurs et destruction des cultures dans les champs des voisins	30	37.5
2	Transmission des maladies à la population par les porcs en divagation	50	62.5
	Total	80	100

Source : nos investigations sur terrain.

Au regard du tableau ci-dessus, il ressort que 30 personnes soit 37.5% de notre échantillon ont montrés que les porcs en divagation sont des sujets de conflits entre agriculteurs et éleveurs ; 50 personnes soit 62.5% de notre échantillon ont affirmés que l'élevage en divagation du porc est l'un des sources des de transmission des maladies à la population.

**Tableau 5. Avis sur les éventuels problèmes des porcs en divagation, porteurs des vecteurs des maladies.**

N°	Réponses attendues	Scores	%
1	Oui	75	93.75
2	Non	5	6.25
	Total	80	100

Source : nos investigations sur terrain.

De ce tableau ci- haut, il se note que 75 personnes soit 93.75% ont acceptés que les porcs en divagation sont porteurs des germes des maladies nuisibles à la santé. Par contre, 5 personnes soit 6.25% ont refusés que ces porcs ne sont pas porteurs des germes.

**Tableau 6. Le service vétérinaire qui accompagne les éleveurs**

N°	Réponses attendues	Scores	%
1	Oui	00	00
2	Non	80	100
	Total	80	100

Source : nos investigations sur terrain.

De ce tableau, il ressort que 80 personnes soit 100% de nos enquêtés ont affirmés qu'il 'y a aucun service vétérinaire qui accompagne les éleveurs dans leurs activités, le quel selon les enquêtés est très important.

**Tableau 7. Relevé des Maladies transmises par les animaux à l'homme**

N°	Réponses attendues	Scores	%
1	Rage	11	13.75
2	Charbon bactériodie	17	21.25
3	Verminose	29	36.25
4	Teigne tondante	23	28.75
	Total	80	100

Source : nos investigations sur terrain.

De ce tableau, il ressort que 29 personnes soit 36.25% affirment que les porcs transmettent la verminose à l'homme par le fait que l'homme mange la viande du porcs suffisamment cuite , 23 personnes soit 28.75% acceptent que la teigne tondante du porcs peut aussi contaminer l'homme lors qu'il Ya contacte directe entre ces deux individus.

En Outre 17 personnes soit 21.25% affirment que le charbon bactériodie est aussi transmissible à l'homme lors qu'il consomme une viande du non inspectée par le service vétérinaire.

En fin, 11 personnes soit 13.75% acceptent que les porcs peut transmettre les microbes de la rage lors qu'il mort un individu ou quand il lèche les objets et ustensiles domestique.

**Tableau 8. Comportements adoptés en cas des d'épidémie du porc**

N°	Réponses attendues	Scores	%
1	Appel aux vétérinaires	2	2.5
2	Abattage de nécessité	78	97.5
	Total	80	100

Source : nos investigations sur terrain.

De ce tableau ci-haut, 2 personnes soit 2.5% de nos enquêtés affirment qu'elles font appel aux vétérinaires pour le soin de leurs animaux. 78 personnes soit 97.5% disent qu'elles pratiquent de nécessité l'abattage.

**Tableau 9. Avis sur le logement des porcs**

N°	Réponses attendues	Scores	%
1	Oui	13	16.25
2	Non	67	83.75
	Total	80	100

Source : nos investigations sur terrain.

De ce tableau ci-haut, 67 personnes soit 83.75% de nos enquêtés affirment qu'elles n'ont pas des logements pour leurs porcs.

Tandis que 13 personnes soit 16.25% de ces mêmes enquêtés déclarent qu'elles ont des logements pour leurs porcs.

**Tableau 10. Les stratégies à mettre en place pour amener les paysans éleveurs à initier un logement propre aux porcs et contourner les différentes maladies.**

N°	Réponses attendues	Scores	%
1	Former le paysan éleveur de MITI sur les différentes maladies dont les animaux (porcs) sont victimes	32	40
2	Former et sensibiliser le paysan de MITI sur le mode d'alimentation des porcs en vue de leurs garantir une bonne santé.	20	25
3	Inviter le service vétérinaire opérationnel du groupement de MITI à encadrer les paysans éleveurs de lui fournir des renseignements relatifs aux maladies.	28	35
	TOTAL	80	100

Source : nos investigations sur terrain.

De ce tableau, il se montre que 32 personnes soit 40% des enquêtés réclament une formation des paysans éleveurs sur les différentes maladies dont les porcs sont porteurs et 28 personnes soit 35% demande au service vétérinaire du groupement d'encadrer les paysans victimes de lui fournir des renseignements relatifs aux maladies dont les porcs sont victime. En fin, 20 personnes soit 25% réclame une formation et la sensibilisation des paysans sur le mode d'alimentation des porcs en vue de leurs garantir une bonne santé.

#### **4 DISCUSSION DES RESULTATS**

après analyse des constats de nos enquêtes qui se sont exprimés sur les possibilités de contamination des maladies contagieuses par des mauvaises pratiques d'élevage dans le groupement de MITI, nous avons remarqué que cette contamination est dit à la cohabitation Homme Animal.

Dans son travail (identification des problèmes liés à la cohabitation homme-animaux dans le groupement de BUSHWIRA, BAHATI WA KAMPALA montre que les personnes reçues dans les centres des santés ont un taux de verminose élevé.

Comparativement à nos résultats d'enquête menée, nous constatons qu'il n'y a une mesure prophylactique appropriée dans la lutte contre les maladies contagieuses et la mise sur pied du phénomène d'élevage en stabulation.

Les moyens pour réduire la prévalence de la transmission des maladies contagieuses sont :

- Obtenir du pouvoir public un programme de panel sur différentes maladies infectieuses transmissible à l'homme par les animaux domestiques en divagation ;
- Promouvoir les actions paysannes vulgarisant la pratique d'élevage en stabulation et tous les coupages zoonitaire épargnant la population de toute contamination ;
- Informer et former la population sur le bien fondés de l'élevage en stabulation ;

Il est impérieux donc de sensibiliser, mobiliser la population de MITI à l'élevage en stabulations c'est-à-dire, vivre en habitat séparé avec les animaux en vue de maintenir la santé tant humaine qu'animale ainsi qu'environnementale pour l'avenir de nos générations.

## 5 CONCLUSION

Après analyse et interprétation de nos résultats d'enquêtes sur terrain, nous avons constaté que la divagation des animaux domestiques en Général, et les porcs en particulier peuvent engendrer divers problèmes pouvant compromettre la santé de toute une nation par la transmission des Maladies infectieuses à la population.

Les animaux en divagation présente un danger imminent tant pour les éleveurs que pour les agriculteurs. C'est ainsi que les agriculteurs sont victimes des destructions de leurs cultures et lorsque les animaux sont en divagation. C'est ainsi que ces mêmes agriculteurs et éleveurs en même temps voient qu'ils ont perdu leur production, ce qui engendre la famine et la réduction des récoltes ; lors de cette divagation les expose à la contamination des diverses maladies comme la verminose, la teigne tondante, le charbon bactérien voire la rage.

Au vu de cette situation l'on laisse à croire que le service vétérinaire serait inactif dans cette entité car sur le 100% de notre échantillon ont démontré que la situation liée à la contamination des maladies dont les vecteurs seraient les porcs en divagation.

Néanmoins, Nous estimons que ce modeste travail constitue une ébauche pour tout autre scientifique qui abordera un pareil sujet.

## REMERCIEMENT

Nos remerciements s'adressent aux Responsables du groupement de Miti, au Comité de gestion de l'ISTD-MULUNGU, au service vétérinaire du territoire de KABARE et à tous les Enseignants de l'ISTD-MULUNGU pour leur collaboration.

## REFERENCES

- [1] ANONYME, Mémento de l'agronome, Ed 2006.
- [2] Jean GILAIN, Organisation et exploitation des élevages au Congo belge.
- [3] H. SERRES, Précis d'élevage des porcs en zone tropical, paris 1973.
- [4] MAZOYER MARCEL, la rousse agricole, 2002 donnée économique, tableau p.749-750.
- [5] R. LARRAT, manuel vétérinaire des agents techniques de l'élevage tropical.
- [6] JEAN BAHATI WA KAMPARA, Identification des problèmes liés à la cohabitation hommes-animaux domestiques cas spécifique du groupement de BUSHWIRA, TFC, ISTD-MULUNGU, 2003-2004.
- [7] BARHALENGEHWA NYALUHAZE, cours de Géographie humaine et économique, G2, ISTD-MULUNGU 2011-2012.
- [8] MASUNGA MAMPASI, cours de techniques d'élevage, G1, ISTD-MULUNGU, 2006.